

Dr. Roger Green, De la Réforme au présent, Conférence 17, L'Armée du Salut

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Il s'agit de la séance 17 sur l'Armée du Salut.

Nous en sommes à la leçon numéro 8, La théologie de l'évangélisme au 19e siècle.

Donc, ce qui s'est passé, c'est que, dans un certain sens, le centre géographique de la théologie de l'Église et ainsi de suite s'est déplacé vers l'Angleterre au 19e siècle avec un mouvement de la Haute Église appelé le Mouvement d'Oxford. Et nous sommes en train de parler du Mouvement d'Oxford. Et puis nous sommes. Deuxièmement, nous allons parler d'un autre mouvement, et cela demande un peu d'explications, donc je l'expliquerai quand nous y arriverons et je vous dirai pourquoi nous le faisons.

Alors, permettez-moi de revenir un peu en arrière. Nous avons présenté le mouvement d'Oxford, puis nous avons évoqué ses débuts, et nous avons mentionné trois personnes à l'origine du mouvement d'Oxford. Le dernier dont nous avons parlé est John Henry Newman, vous l'avez donc noté dans vos notes.

Et puis John Henry Newman, pour faire court, en 1833, il commença à écrire un ouvrage intitulé Tracts for the Times, et c'est le début de la phrase ici, Tracts for the Times. Ces tracts n'étaient pas simplement des tracts que l'on distribuait au coin de la rue ; ces tracts étaient les thèses fondamentales qu'il écrivait. Et il commença en 1833 ; il était prêtre anglican, donc il commença à voir, il commença à voir, il commença à parler de l'église anglicane et du besoin de renouveau, etc.

Et la deuxième petite phrase ici, à cette époque en 1833, il voit l'église anglicane comme la via media. Donc, ce que cela signifie, et si nous ne l'avons pas fait, je pense que nous venons de le mentionner à la fin du cours, nous en parlerons donc un peu plus. Ce que cela signifie, c'est qu'il voyait l'église anglicane comme la grande voie médiane entre le protestantisme et le catholicisme romain.

C'est la voie médiane. Et dès 1833, lorsqu'il commence à écrire, il croit en l'Église anglicane. Elle est et doit être la grande voie médiane entre le protestantisme de la Réforme et le catholicisme romain.

Il devrait être en mesure de chevaucher, en quelque sorte, le protestantisme et le catholicisme romain. Et au fait, je voulais le mentionner, mais le mouvement d'Oxford dont nous parlons est également appelé le mouvement tractarien en raison

de ces pistes pour l'époque. Donc, si vous pouvez noter cela dans vos notes, je vous en serais reconnaissant.

C'est un synonyme du mouvement d'Oxford. Donc, ce mouvement tractarien ou le mouvement d'Oxford. D'accord.

Il voit donc cela comme la grande voie médiane. Voilà où nous en étions l'autre jour. En 1841, alors qu'il rédigeait les 90e Tracts pour le Times, John Henry Newman décida qu'il ne voyait rien de différent de l'enseignement de l'Église catholique romaine et de l'enseignement des 39 articles de l'Église anglicane.

En d'autres termes, en 1841, il considère l'Église anglicane comme catholique romaine. Et en 1841, l'évêque d'Oxford a arrêté la publication des Tracts pour le Times parce qu'il s'est demandé où cela mènerait. Ce mouvement, ce mouvement d'Oxford, se dirige vers le catholicisme romain. Et nous ne voulons pas de cela.

Ce n'était pas ce qui était prévu au départ. Nous ne le souhaitons pas, mais c'est là que les choses semblent se diriger. Il a donc mis fin à la publication des Tracts pour le Times et l'évêque d'Oxford a interdit la poursuite de la publication des Tracts.

Donc, 1841 est devenue une date charnière dans le mouvement d'Oxford. Et la question est : où va aller le mouvement d'Oxford à partir de maintenant ? Va-t-il rester anglican ou est-ce que certaines personnes vont se tourner vers l'église catholique ? Que va-t-il se passer ? Bon, cela nous amène au numéro trois, le passage à l'église catholique romaine, le passage à l'église catholique romaine, numéro trois. Bon.

Eh bien, il y a le nom de John Henry Newman. En 1845, John Henry Newman est devenu catholique romain. Il a fait son obédience à Rome en 1845.

Il s'était certainement dirigé dans cette direction. Aucun doute là-dessus. Des tracts pour le Times le démontrent.

Mais il avait évolué dans cette direction. Mais il décida qu'il était temps de devenir catholique romain. Et donc, jusqu'à sa mort en 1890, il eut une vie longue et bien remplie en tant que dirigeant catholique romain de l'Angleterre, de l'Église d'Angleterre, de l'Église catholique romaine d'Angleterre.

Et donc, il a fait sa soumission à Rome là-bas. Bon, il est devenu cardinal en 1879. Donc, en 1879, il est devenu cardinal.

Il n'est donc pas seulement un dirigeant ecclésiastique de l'Église catholique romaine en Angleterre, mais aussi un leader intellectuel de l'Église catholique romaine en Angleterre. Il est donc une figure puissante du XIXe siècle, de la seconde moitié du

XIXe siècle, une figure puissante dans le développement de la doctrine. Dans notre cas, l'ecclésiologie, nous n'avons vu aucune différence entre l'Église anglicane et l'Église catholique romaine.

Ce qui se passe, c'est qu'après qu'il est devenu catholique romain, plusieurs centaines de prêtres et de laïcs l'ont suivi. Ainsi, à partir du milieu des années 1840, de nombreux prêtres et laïcs se sont convertis à l'Église catholique romaine. Nous ne connaissons donc pas les noms de toutes ces personnes, mais nous connaissons le nom d'une personne qui est devenue extrêmement influente, comme Newman, et il s'appelait Henry Edward Manning.

Et vous pouvez voir les dates, il chevauche Newman, vous savez, il meurt seulement quelques années plus tard. Cependant, Henry Edward Manning était la personne la plus importante, dans un sens, autre que Newman, et l'une des personnes les plus importantes à entrer dans l'Église catholique romaine. Et il est devenu cardinal avant Newman.

Il est devenu cardinal en 1875. La raison pour laquelle Manning était si important, c'est parce qu'il était un cardinal qui se souciait beaucoup de... comment dire ? Il était un cardinal qui se souciait beaucoup des conséquences de la révolution industrielle. Il était un cardinal qui se souciait beaucoup du travail de l'Église dans les villes, auprès des pauvres, auprès des classes ouvrières, car la révolution industrielle battait son plein.

Il se souciait beaucoup des pauvres des villes, de leurs conditions de vie, etc. Le cardinal Manning avait donc un grand cœur pour les pauvres, en un sens, et il a fait la connaissance de l'Armée du Salut, dont nous parlerons plus tard dans cette conférence. Il a donc certainement été l'un des plus importants à entrer dans l'Église catholique romaine.

Ce passage à l'Église catholique romaine, qui résulte de tout ce mouvement vers le catholicisme romain, qui résulte de tout cela, a entraîné un changement dans le statut de l'Église catholique romaine en Angleterre. Jusqu'à cette époque, l'Église catholique romaine était considérée comme une église missionnaire de l'Église catholique romaine. Elle était considérée comme une sorte d'avant-poste missionnaire de l'Église catholique romaine.

Mais maintenant que de nombreux anglicans étaient devenus catholiques et avaient contribué à établir le catholicisme romain, l'Église catholique romaine était pleinement établie en Angleterre. Une hiérarchie catholique était donc établie en Angleterre, et elle était en quelque sorte autonome. Elle n'avait donc pas connu ce genre d'établissement depuis Henri VIII.

Rappelez-vous, c'est Henri VIII qui, bien qu'il fût catholique romain, a apporté en Angleterre des éléments protestants, un mélange. Et nous avons parlé des allers-retours entre le protestantisme et le catholicisme après Henri VIII. Eh bien, maintenant, l'Église est bien établie.

Bon, d'accord. Il faut maintenant voir la réaction à tout cela. Quelle est la réaction de l'Église anglicane ? Qu'en est-il des anglicans qui sont restés dans l'Église ? Eh bien, ils sont dirigés par un homme du nom d'Edward Pusey.

Son nom va finir par apparaître. Bon, le voici, Edward Pusey. Il est resté dans l'église anglicane.

Il était prêtre anglican et est resté dans l'église anglicane. Le mouvement qui s'est développé sous Pusey et d'autres s'appelait anglo-catholicisme. Pardon, les termes.

On l'a appelé l'anglo-catholicisme. Ok, l'anglo-catholicisme. Le mouvement qui s'est développé s'est appelé l'anglo-catholicisme ou l'église anglo-catholique.

Ces gens n'étaient donc pas obéissants à Rome. Ils étaient toujours anglicans, et ils sont restés anglicans et ont créé une sorte de parti ou de groupe au sein de l'Église anglicane, appelé l'Église anglo-catholique. D'accord.

L'Église anglo-catholique de Pusey avait trois signes distinctifs que je voudrais mentionner. Trois éléments qui l'identifiaient. Ils ne sont pas catholiques, ils sont anglicans, mais ils sont anglo-catholiques.

D'accord, la première chose serait certainement d'enrichir la liturgie. Pour les Anglo-catholiques, la liturgie de l'Église anglicane était devenue beaucoup trop protestante. Elle manquait en quelque sorte de la grandeur de ce qu'ils imaginaient de l'Église primitive ou de ce qu'ils savaient être vrai dans certaines églises catholiques romaines qu'ils fréquentaient.

Donc, ils voulaient un renouvellement de la liturgie. Ils voulaient un, bon, le mot que j'utilise, c'est un enrichissement de la liturgie. Maintenant, nous, vous savez, c'est ça, qu'allons-nous faire de cet enrichissement de la liturgie ? Bon, j'attendrai le troisième, puis je ferai le lien.

Donc, c'est le premier point, l'enrichissement de la liturgie. Le deuxième point, c'est qu'il faut mettre l'accent sur la théologie, sur une nouvelle discussion sur la théologie, en particulier sur une théologie de l'Église, une théologie du corps du Christ. Il faut intégrer cette théologie dans l'Église primitive et voir ce que la théologie de l'Église catholique a de bon à offrir.

Donc, un nouvel accent mis sur la théologie, une nouvelle façon de repenser la théologie. Maintenant, le numéro trois est la chose intéressante que je veux juste mentionner. Je vais faire le lien, en particulier avec le numéro un.

Les anglo-catholiques se souciaient beaucoup des pauvres et ils ont construit leurs églises dans ce que nous appellerions aujourd'hui des centres-villes, dans des villes industrielles. Et pourtant, lorsqu'ils ont construit ou rénové leurs églises dans les villes industrielles, ils avaient une liturgie très forte. La question est de savoir si cela ne semble pas étrange qu'ils aient des églises avec une liturgie aussi riche, des statues, des images et de belles robes pour les prêtres et tout le reste, et qu'ils veuillent pourtant s'occuper des pauvres ? Cela ne semble-t-il pas un peu décalé ? Et leur réponse a été non, ce n'est pas décalé.

Et pourquoi n'est-ce pas le cas ? Parce que lorsque les pauvres viennent à l'église, ils devraient pouvoir entrer dans un lieu de beauté. Ils devraient pouvoir entrer dans un endroit où leur esprit peut s'élever vers Dieu, vers le Christ et vers les saints, et ils devraient pouvoir écouter de bons sermons, et ils devraient pouvoir voir la beauté de l'église elle-même, la beauté de l'architecture, la beauté du service. Donc, pour eux, cela montrait un souci pour les pauvres en leur offrant un lieu de culte magnifique, car leur vie était si difficile, qu'ils la vivaient au jour le jour.

Mais ils peuvent avoir une église qui peut les élever au-dessus de leur pauvreté quotidienne et, pendant un certain temps, les emmener dans les couches célestes, en un sens. Ainsi, les anglo-catholiques, même s'ils avaient cette très forte emphase liturgique, se souciaient aussi des pauvres dans les villes industrielles et se préoccupaient des pauvres dans les villes industrielles, etc. Donc, cela devient important pour eux.

Maintenant, j'aimerais garder la réaction de l'Église anglicane. J'aimerais mettre cela à jour pendant une minute. Et c'est un article que j'ai gardé ici, donc pour faire court, j'étais dans un avion quelque part, en route vers quelque part, je ne sais pas, c'était en 1981, que Dieu vous bénisse, c'était un peu, 2001, un peu avant votre époque, quand je volais dans cet avion.

Bon, d'accord, un peu avant que tu sois là, d'accord ? J'étais dans l'avion et j'ai pris un magazine du Time, et voilà, il était dans la section religion ; c'était Today's Oxford Movement, un article sur Today's Oxford Movement. Je me suis dit, oh, ça va être génial. Sur la gauche, il y a une photo du cardinal Newman ; c'est à ça qu'il ressemblait.

Je ne pense pas que nous ayons donné de photos du cardinal Newman, mais je me suis dit que c'était à ça que ressemblait le cardinal Newman avec son chapeau cool. Donc, à droite, il y a un gars qui a contribué à façonner le mouvement d'Oxford d'aujourd'hui, car dans les années 80, nous avons eu des gens qui sont passés de

l'anglicanisme au catholicisme romain, et il y a donc eu un autre mouvement d'Oxford dans les années 80. Donc, je lis l'article ici.

Ensuite, je passe à une section intitulée Cérémonie. La véritable signification du New Oxford Movement réside dans l'attention qu'il a attirée sur la réaction des campus contre l'accent mis par l'évangélisme sur le salut personnel et la négligence de la tradition et de l'autorité de l'Église. Et puis il y a une citation ici.

La citation est la suivante : « L'évangélisme, c'est moi qui suis sauvé, mon âme en Dieu, et moi qui feuillette le Nouveau Testament », dit le professeur d'anglais Thomas Howard, converti à l'anglo-catholicisme qui enseigne au Gordon College, une école évangélique à l'extérieur de Boston. Et puis il le cite encore plus bas. Les revendications de l'Église romaine, dit Howard, je cite, se présentent comme presque inévitables, à tel point que je serais l'une de ces personnes pour qui la grande question est de savoir si je ne suis pas moralement obligé de devenir catholique romain, je cite.

En fait, ce n'est probablement qu'une question de temps avant que la plupart des habitants de New Oxford mettent un terme à leur quête d'un port ecclésiastique sûr et, comme leur ancêtre du XIXe siècle, Newman, jettent l'ancre à Rome. Voici donc une citation de Thomas Howard du Gordon College. Vous savez tous où se trouve Gordon College, n'est-ce pas ? Vous connaissez donc Gordon College.

Et voilà, c'était fait. Je connaissais Tom Howard. Tom Howard enseignait au département d'anglais de Gordon.

Il est anglo-catholique. Il était devenu, il avait été élevé, je crois, dans le presbytérianisme, mais il est devenu anglo-catholique pendant ses études à Gordon, mais il pouvait toujours enseigner à Gordon parce que nous devons signer une déclaration doctrinale chaque année, les professeurs à temps plein, et il pouvait signer la déclaration doctrinale. Mais le dimanche de Pâques, voilà que, en 1985, Tom Howard est devenu catholique romain.

Il a fait obéissance à Rome, et au lieu de mettre Gordon dans une situation difficile par rapport à ce que nous allons faire maintenant, nous avons un professeur qui est maintenant devenu catholique romain et qui ne peut probablement pas signer la déclaration doctrinale. Que allons-nous faire ? Et Tom Howard a épargné à Gordon l'angoisse de tout cela, et il a démissionné du Gordon College. Et il l'est toujours. C'est un bon catholique romain.

Tom donne parfois des conférences ici. Peut-être était-il dans la chapelle, je sais, il y a quelques années. De temps en temps, il donne des conférences.

Vous verrez son nom et peut-être sa photo sur une conférence qu'il donne ou quelque chose comme ça. Mais c'est le mouvement d'Oxford d'aujourd'hui. Donc, quand on parle du mouvement d'Oxford, on ne peut pas simplement parler de ce qui s'est passé au 19e siècle.

Il faut parler de ce qui s'est passé au XXe siècle et qui se passe encore aujourd'hui, car il y a encore des protestants, surtout des anglicans, mais pas exclusivement, mais il y a encore des protestants qui deviennent catholiques romains. Et beaucoup de protestants très intéressants sont devenus catholiques romains. Il y a quelques années, le président de la Société théologique évangélique, dont je ne me souviens plus du nom, est devenu catholique romain.

Il est devenu catholique romain alors qu'il était président de la Société théologique évangélique, une société protestante. Cela a donc posé quelques problèmes. Nous venions d'avoir l'un de nos diplômés les plus célèbres au Gordon College.

Il était là pour parler lors de la rentrée, Chris Smith. Il enseigne à Notre Dame, mais il vient de devenir catholique romain. Il est diplômé de Gordon.

Il a enseigné à la faculté de sociologie du Gordon College. Et il y a environ un an, il est devenu catholique romain. Il existe donc aujourd'hui un mouvement pour Oxford, cela ne fait aucun doute.

Alors, le mouvement d'Oxford. Maintenant, avez-vous des questions à ce sujet ? Comprenez-vous ce qui se passe ici en Angleterre au 19e siècle ? C'était une période importante pour l'évangélisme, et beaucoup de ces évangéliques se soumettaient à Rome. Des questions ? Bon, allons-y maintenant. Cela demande un peu d'explication.

Mais si vous regardez B, l'Armée du Salut, je voudrais faire une introduction. Je veux parler de certains dirigeants du mouvement, puis je veux parler de la théologie de l'Armée du Salut. Bon, juste en guise d'introduction.

Oups, désolé. Laissez-moi revenir un instant en arrière. Juste en guise d'introduction.

Et tout cela dans le cadre d'une divulgation complète. Je pense que c'est vraiment important. Une divulgation complète est importante.

L'Armée du Salut est une église chrétienne et un organisme de bienfaisance enregistré. Et je sais que beaucoup d'Américains ne se rendent pas compte qu'il s'agit d'une église chrétienne. Elle s'inscrit dans la tradition protestante wesleyenne.

Et je suis en fait membre de cette église. C'est mon allégeance confessionnelle à l'Armée du Salut. Je suis un laïc dans l'Armée du Salut.

Mes parents étaient ministres de l'Armée du Salut, tout comme mes grands-parents. Aujourd'hui, aux États-Unis, lorsque vous allez à l'église presbytérienne ou méthodiste le dimanche matin, ma femme et moi allons à une église de l'Armée du Salut le dimanche matin. Les Américains trouvent cela un peu étrange parce qu'ils ne connaissent pas l'Armée du Salut en tant qu'église.

Heureusement, l'Armée du Salut est présente dans 126 pays. Et heureusement, d'autres pays nous reconnaissent comme une église chrétienne qui mène des actions caritatives, etc. En fait, il n'y a qu'en Amérique que les Américains ne font pas ce lien.

Nous luttons donc constamment contre cela. Nous essayons de clarifier cela pour les gens en permanence : il s'agit d'une église chrétienne et d'un organisme de bienfaisance enregistré. Personne ne confond jamais les organismes de bienfaisance catholiques avec le fait qu'ils ne sont pas une branche ou qu'ils ne sont pas issus de l'œuvre de l'Église catholique romaine.

Personne ne provoque jamais cette confusion. Vous savez, ils se rendent compte que les œuvres de charité catholiques font partie du ministère, dans un certain sens, de l'Église catholique romaine. Mais avec l'Armée du Salut, malheureusement, ils ne s'en rendent pas compte.

donc que c'est important de vous le dire en guise d'introduction, afin que vous compreniez cela. Mais il est également important que je vous dise que je parle ici de ma propre dénomination et de ma vie personnelle. Je ne veux donc pas vous faire passer en douce l'Armée du Salut.

Je m'y intéresse évidemment, mais je ne veux pas le faire. Je veux une divulgation complète ici. Je pense donc que c'est important. Maintenant, en guise d'introduction, je dirai aussi pour ma défense, peut-être, à propos de l'Armée du Salut, qu'il existe un livre d'Owen Chadwick intitulé *The Victorian Church*.

C'est un ouvrage en deux volumes. C'est l'ouvrage de référence sur le christianisme victorien. C'est le meilleur.

Vous, vous, vous ne trouverez rien de mieux que cela. Si vous vous intéressez au XIXe siècle et à l'Église chrétienne victorienne, Owen Chadwick, un grand érudit, a dit que l'Armée du Salut était l'une des plus grandes expressions de l'évangélisme au XIXe siècle dans l'Église victorienne. Donc, dans son livre, il accorde à l'Armée du Salut une place importante et privilégiée.

donc pas vraiment un expert. Nous parlons de l'Armée du Salut alors que j'ai Owen Chadwick pour me soutenir. En guise d'introduction, je dirai que la raison pour laquelle je fais appel à l'Armée du Salut est qu'elle est un parfait pendant du Mouvement d'Oxford.

Le mouvement d'Oxford était un mouvement de la haute église, qui s'est tourné vers le catholicisme et tout ce que cela impliquait en termes de liturgie, de culte, etc. L'Armée du Salut est un mouvement de la basse église, qui s'occupait principalement des pauvres en Angleterre au XIXe siècle, principalement des pauvres. Et en termes de vie d'église, c'était essentiellement méthodiste.

C'est donc en quelque sorte l'exact opposé du mouvement d'Oxford. Ce que j'essaie de faire dans cette conférence, c'est d'observer ces deux groupes, et il y a beaucoup de groupes entre les deux. Mais en ce qui concerne l'évangélisme au XIXe siècle, j'essaie d'observer ces deux groupes et de comprendre ce qui se passe.

Voilà, c'est juste une introduction. Je serais ravi de répondre à toutes vos questions à ce sujet. Ensuite, nous parlerons des dirigeants du mouvement et d'un peu de théologie. Mais avez-vous des questions à ce sujet ? Je serais ravi de parler de ma propre vie, si vous le souhaitez, après avoir passé en revue tout cela, et de ce que c'est que de fréquenter une église de l'Armée du Salut.

Je serais ravie d'en parler. De plus, cela m'a rappelé, en regardant mon plan ici, la seule chose que je voulais demander : est-ce que l'un d'entre vous a déjà assisté à un service religieux anglo-catholique par hasard ? Est-ce que l'un d'entre vous a déjà assisté à un service religieux anglo-catholique ? Il y a une église anglo-catholique à Boston. En fait, c'était le chef de file de la tradition anglo-catholique en Amérique, et elle s'appelle l'Église de l'Avent.

Si vous en avez l'occasion, c'est juste à côté de Charles Street. C'est juste sur Beacon Hill. Si vous en avez l'occasion, y êtes-vous déjà allé ? Vous savez où nous sommes.

Vous devriez aller à l'église de l'Avent. J'y emmène mes étudiants chrétiens américains ; non, non, c'est un séminaire que j'enseigne. J'enseigne de temps en temps un séminaire sur les protestants catholiques orthodoxes, et nous allons à l'église de l'Avent parce que c'est une expérience fascinante.

Si vous n'êtes jamais allé dans une église anglo-catholique, et c'est le cas, il y a beaucoup de marches, vous savez, des robes et de l'encens comme vous n'en avez jamais vu de toute votre vie. Je veux dire, vous vous noyez dans l'encens et tout ça. C'est très catholique, et il y a parfois des Je vous salue Marie .

Vous pensez être dans une église catholique. Vous ne l'êtes pas. Vous êtes dans une église anglo-catholique.

Vous êtes dans une église anglicane. Vous pensez être dans une église catholique, mais ce n'est pas le cas. Mais il y a des Je vous salue Marie et des Saintes Marie , et les prêtres portent ces belles robes et tout.

C'est fascinant à voir. Si vous n'avez jamais assisté à une tradition religieuse comme celle-là, vous devriez y aller. C'est incroyable.

Bon, de toute façon, juste pour ton propre bien. Bon, d'accord, c'est pour dire que plus tôt, je ne l'ai pas fait. Ok, introduction.

Bon, passons maintenant aux dirigeants du mouvement. Qui a dirigé ce mouvement appelé l'Armée du Salut ? Permettez-moi d'en citer quelques-uns. Nous commencerons, bien sûr, par le nom le plus connu, probablement du XIXe siècle, William Booth, et voici ses dates, 1829-1912.

William Booth a été élevé, il s'est converti, il a été élevé dans la foi anglicane, mais il s'est converti au méthodisme et il a été ordonné méthodiste. Mais en 1865, il a fondé un mouvement dans l'East End de Londres. Il était tellement préoccupé par les pauvres, les parias et la misère de la vie dans l'East End de Londres qu'il a fondé un mouvement pour s'occuper de ces gens, et ce mouvement s'appelle la Mission chrétienne.

William Booth est donc le fondateur de la Mission chrétienne en 1865. Pour faire court, en 1878, cette Mission chrétienne a évolué assez naturellement vers l'Armée du Salut de 1878. William Booth est probablement le nom le plus connu du XIXe siècle.

J'ai écrit une biographie de William Booth et une biographie de sa femme, Catherine. Nous parlerons d'elle. Je m'intéresse donc beaucoup à William Booth, bien sûr, et je connais un peu William Booth, mais je trouve très intéressant de voir l'évolution de sa vie. Cependant, c'est par souci des pauvres et par souci de leur venir en aide qu'il a fondé la Mission chrétienne, l'Armée du Salut.

Permettez-moi de mentionner la fondation de l'Armée du Salut. C'était une démarche typiquement britannique, car au XIXe siècle, et c'est encore vrai aujourd'hui, si vous allez en Angleterre aujourd'hui, combien d'entre vous y sont allés ? Voyons voir. Non.

1. Ruth, tu es déjà allée là-bas. Tu as probablement été à Londres.

Ok. Le reste d'entre vous ira un jour, donc, et un peu plus loin, dans d'autres endroits . Ok.

Eh bien, vous le saviez de la culture britannique, et c'était particulièrement vrai au XIXe siècle, cette culture britannique, les gens portaient des uniformes, les gens jouaient dans des groupes, les groupes britanniques d'aujourd'hui, pas, pas les groupes de lycées, les groupes de lycées américains, mais les groupes britanniques,

les gens défilait dans les rues. Dans cette culture britannique, tout s'accordait. Et donc, l'Armée du Salut est devenue presque naturellement partie intégrante de cette culture, et elle en fait toujours partie.

Ce serait, vous savez, toujours, toujours une partie de ce monde. Donc, d'accord. Catherine Mumford était son nom de jeune fille.

Catherine Mumford Booth, née la même année, mais décédée bien avant, est décédée en 1890. Elle est devenue l'épouse de William Booth, et ensemble, ils ont eu huit enfants. Ils ont adopté, ils ont également adopté un enfant, mais Catherine Mumford Booth. Maintenant, nous parlerons d'elle aussi plus tard, car elle était très favorable à la présence des femmes dans le ministère.

C'était très important pour elle, et elle-même s'est lancée dans le ministère, et nous en parlerons un peu plus tard. De tous leurs enfants, le seul dont je parlerai est William Bramwell Booth. Il était leur fils aîné, et il a succédé à William Booth.

À la mort de William Booth, il lui succéda comme général de l'Armée du Salut. Il n'y a qu'un seul général. Il n'y a qu'un seul dirigeant international.

C'est toujours vrai aujourd'hui. Et William Bramwell Booth succéda à son père comme deuxième général de l'Armée du Salut. Il mourut en 1929.

Vous ne connaissez peut-être pas ce nom, William Bramwell. William Bramwell était un prédicateur de sainteté très célèbre en Angleterre, et ils ont donc nommé leur fils aîné d'après ce prédicateur de sainteté, William Bramwell Booth, parce qu'ils appartenaient tous deux à cette tradition de sainteté, à cette tradition de sainteté méthodiste, donc il était important. Et encore un nom ici.

Cet homme devient important. Son nom est George Scott Railton, et vous pouvez y voir ses dates. Pour faire court, je suis George Scott Railton. George Scott Railton se préparait à devenir pasteur méthodiste wesleyen.

C'est ce qu'il sentait que Dieu l'avait appelé à être : un prédicateur méthodiste wesleyen. C'est ce qu'il s'entraînait à devenir. Puis, en 1872, il entendit parler de cette chose à Londres appelée la mission chrétienne, et il se rendit à Londres pour chercher William et Catherine Booth et cette mission chrétienne qu'ils dirigeaient.

Il a été très impressionné par cela, alors il a rejoint la mission chrétienne. Il est devenu l'un des dirigeants les plus importants de la mission chrétienne, puis il est devenu l'un des dirigeants les plus importants lorsque la mission chrétienne est devenue l'Armée du Salut. George Scott Railton était assez critique.

Il n'a pas été le premier à lancer l'Armée du Salut aux États-Unis. Elle avait commencé à Philadelphie plus tôt, mais il a officiellement implanté l'Armée du Salut aux États-Unis en 1880. George Scott Railton est donc très important.

Une petite histoire drôle, une histoire étrange sur George. C'était un type étrange, mais cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit, alors j'espère que vous n'essayez pas de faire un lien entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Ce n'est pas important, mais c'est juste une histoire drôle.

Lorsqu'il est arrivé à Londres, il a cherché des nouvelles des Booth et a entendu parler de cette mission chrétienne. Il était tellement fasciné. Il a dit : « Oh, je vais vous rejoindre. » Et William et Catherine, dont la maison était déjà occupée, ont dit : « OK, vous savez, pourquoi ne pas emménager avec nous pendant deux ou trois semaines ? Cela vous donnera le temps de trouver un appartement et de vous installer. »

C'est ce qu'il fit. Il emménagea chez eux pour trouver un endroit où vivre à Londres. Et il déménagea 11 ans plus tard.

Donc, ils ne se sont pas rendu compte qu'une fois qu'ils ont demandé à George de venir, il est venu pour rester, et il est resté avec eux pendant 11 ans. Et puis il a finalement trouvé un endroit, et vous savez, il s'est marié et a trouvé un endroit. Voilà donc George.

Mais un personnage très intéressant, George Scott Railton. Voici quelques-uns des premiers dirigeants de l'Armée du Salut. 1872.

La mission chrétienne a été fondée en 1865. Pour faire court, William Booth a écrit une brochure intitulée Comment atteindre les masses avec l'Évangile.

Et George Scott Railton, je ne sais pas où il a trouvé cette brochure. Il ne vivait pas à Londres, mais il a pris cette brochure, Comment atteindre les masses avec l'Évangile. Il a dit, oh, je dois en savoir plus sur ce type, William Booth.

C'est ce qui l'a attiré à Londres. Puis il a rencontré les Booth, il a aimé la mission chrétienne et il est devenu pasteur. Puis il a vécu avec eux pendant 11 ans et a aidé à fonder l'Armée du Salut et tout le reste.

Mais en tout cas, c'est en 1872 qu'il les a rejoints. Bon, voilà donc une partie de leur leadership. Maintenant, je ne sais pas si vous reconnaîtrez ces photos de William à gauche et de Catherine à droite, mais ce sont des photos très populaires de William et Catherine.

Alors, peut-être qu'elles vous semblent un peu familières. Donc, pour ma biographie de Catherine Booth, c'est l'image de droite que j'ai utilisée. J'en ai utilisé une autre pour ma biographie de William Booth.

Et les uniformes qu'ils portaient sont devenus très typiques pour les hommes. Ensuite, les femmes avec des bonnets et tout le reste sont devenus des uniformes assez typiques du XIXe siècle. Voilà donc un peu sur William et Catherine Booth.

Voyons le numéro trois, qui n'est qu'un aperçu de la théologie de l'Armée du Salut. C'est une théologie qui les a en quelque sorte marqués. Et j'aurai besoin de ce troisième pour cela.

Je vais juste mettre ça dedans, et puis, voilà. Bon, un peu de théologie. J'ai choisi quatre choses qui étaient importantes sur le plan théologique et qui, dans un sens, le sont encore aujourd'hui.

Alors, d'accord, tout d'abord, la doctrine de la sainteté dans la tradition wesleyenne. Nous avons déjà parlé de Wesley. Nous avons déjà parlé de sa doctrine de la sanctification ou de l'amour parfait, qui consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toute son âme, et à aimer son prochain et soi-même.

Eh bien, ces gens étaient wesleyens. William et Catherine étaient tous deux wesleyens. Ils ont été élevés dans une tradition wesleyenne, dans une tradition de sainteté.

Et la sainteté est devenue leur doctrine centrale. La sainteté est devenue en quelque sorte le cœur des doctrines de la mission chrétienne, puis de l'Armée du Salut. Donc, si vous alliez dans une église de l'Armée du Salut aujourd'hui et que vous entriez, ce que vous verriez en premier, la première chose qui attirerait probablement votre attention, c'est bien sûr une chaire qui prêche, mais ensuite il y aurait une table et la table, un peu plus bas que cela, mais la table proclamerait la sainteté au Seigneur.

Il y avait donc une table de sainteté, et cela captait immédiatement votre attention visuelle, la chaire, la table de sainteté, car la doctrine de la sainteté est la doctrine centrale de l'Armée du Salut. C'est donc devenu très important pour eux et ce que nous pourrions dire à ce sujet. Numéro deux, numéro B, la doctrine des femmes dans le ministère.

Pour faire court, en ce qui concerne la doctrine des femmes dans le ministère, Catherine Booth était convaincue que Dieu appelait les femmes et les hommes au ministère. Elle en était convaincue par un certain nombre de textes, dont le grand texte du livre de Joël qui a été utilisé à la Pentecôte : « Vos fils et vos filles prophétiseront, etc. » Mais elle était convaincue que les femmes devaient entrer dans le ministère.

Elle en était convaincue avant de s'engager dans le ministère public. Elle y est entrée à l'âge de 1860. Elle est entrée dans le ministère avec son mari, qui était pasteur méthodiste.

Elle a commencé à prêcher en 1860, mais elle n'a jamais été ordonnée par aucune dénomination. Elle n'a donc jamais reçu l'ordination. Elle était prédicatrice publique, mais n'a jamais reçu l'ordination.

Et puis, ce qui est intéressant, c'est que lorsque l'Armée du Salut est devenue l'Armée du Salut, lorsque la mission chrétienne est devenue l'Armée du Salut, elle n'est jamais devenue officier de l'Armée du Salut, ou nous utilisons le terme officier, qui signifie ministre. Elle n'est jamais devenue officier de l'Armée du Salut. Donc, dans un sens, tout ce qu'elle a fait, c'était en tant que laïque.

Ainsi, les femmes dans le ministère sont devenues très importantes. Si l'on avance jusqu'à aujourd'hui, l'Armée du Salut est la plus grande dénomination de l'histoire de l'Église à ordonner des femmes dans le ministère par habitant. Aujourd'hui, c'est une petite dénomination.

Il s'agit d'une dénomination qui ne compte que trois millions de membres. Ce n'est donc pas une grande dénomination, contrairement à l'Église catholique romaine, qui compte un milliard de fidèles.

C'est une petite dénomination. Mais par habitant, par taille de la dénomination, il y a plus de femmes dans la dénomination qu'il n'y en a jamais eu dans aucune autre dénomination dans l'histoire de la chrétienté. Et juste pour vous donner un exemple de l'importance de cela, et je peux en utiliser deux que je connais, mais juste pour vous donner un exemple de l'importance de cela, dans l'Armée du Salut, si un, si les deux, le mari et la femme doivent être ordonnés au ministère chrétien.

Donc, si un mari veut être ordonné, sa femme doit aussi être ordonnée au ministère. Si une femme veut être ordonnée, son mari doit être ordonné au ministère. Et dans notre église, où nous allons, il y a des années, il y avait un couple qui étudiait à Princeton pour devenir pasteur presbytérien, ce qui était très intéressant.

Mais il fut envoyé pour sa formation sur le terrain à Mahwah, dans le New Jersey, auprès de l'Armée du Salut, qu'il n'avait jamais connue auparavant. Il y avait là une femme célibataire qui était ministre ordonnée de l'Armée du Salut. Il l'a rencontrée et ils sont tombés amoureux.

Il a donc décidé de rejoindre l'Armée du Salut, mais il ne pouvait pas l'épouser avant d'avoir passé par le processus d'ordination et d'être finalement ordonné, car ils devaient tous deux être ordonnés au ministère. C'est ce qu'il a fait. Nous avons

terminé nos études à Princeton, puis il est allé se faire ordonner dans l'Armée du Salut, puis ils se sont mariés. Ils ont servi dans notre église pendant 10 ans en tant que ministres.

Et leurs deux filles sont diplômées du Gordon College. Lauren, Lauren Ashberschlager , Lauren et Sharon Ashberschlager . Je ne sais pas si tu les as eues pour quelque chose, Ted, ou pas, mais deux de leurs filles sont venues ici à Gordon.

Ainsi, lorsque vous entrez dans une église de l'Armée du Salut aujourd'hui, vous avez autant de chances de voir un mari et une femme faire le service que vous êtes venu dans mon église. Et ce peut être le mari qui prêche, et ce peut être la femme qui prêche. Ils sont tous deux ordonnés au ministère chrétien en raison de cette croyance dans la place des femmes dans le ministère et de ce que nous appelons un ministère partagé, c'est-à-dire que le mari et la femme partagent le ministère de l'église.

Donc, la question de l'ordination est vraiment importante. Le numéro trois, ou C, est la doctrine de la vie sacramentelle, la doctrine de la vie sacramentelle. Pour faire court, et là, là, c'est exactement, ça ne pourrait pas être un plus exact opposé au mouvement d'Oxford ou au mouvement anglo-catholique, l'exact opposé maintenant.

L'Armée du Salut, tout comme les Quakers, ne pratique pas la Sainte Cène ni le baptême. Nous, nous ne pratiquons pas le baptême. Nous ne pratiquons pas le sacrement, car nous croyons que le Christ est le seul vrai sacrement, le seul vrai signe visible de la grâce invisible de Dieu.

Nous ne disons donc jamais que nous ne sommes pas sacramentels. Nous ne dirons jamais cela. Nous ne pratiquons pas, mais nous ne sommes pas non- sacram , nous ne sommes pas non-sacramentels.

Mais nous croyons que toute la vie est sacramentelle. Nous croyons que toute la vie est un signe visible de la grâce invisible de Dieu. Ainsi, dans la vie sacramentelle, chaque repas commun peut être un repas sacramentel.

Il peut s'agir d'un repas au cours duquel vous vous souvenez de la présence du Christ dans votre vie, etc. La doctrine de la vie sacramentelle est donc très importante. Plutôt que de mettre l'accent sur le baptême d'eau, l'Armée du Salut met l'accent sur le baptême du Saint-Esprit.

Plutôt que de mettre l'accent sur l'Eucharistie, la communion ou la Sainte Cène, l'Armée du Salut souligne que chaque repas commun peut être sacramentel. En effet, chaque acte que vous faites dans la vie peut être sacramentel s'il est accompli par la grâce de Dieu. La vie sacramentelle est donc très importante.

Bon, d'accord. Et le numéro D, c'est le service aux pauvres. Et c'est peut-être pour cela que vous connaissez le mieux l'Armée du Salut.

Pour faire court, William Booth a écrit son célèbre livre *In Darkest England and the Way Out* en 1890. À cette époque, l'Armée du Salut était convaincue que le plus grand service que l'on puisse rendre à Dieu est de servir les pauvres. Et, euh, au-dessus du Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de tout votre esprit, de toute votre âme, aimez votre prochain comme vous-même, qui est votre prochain, votre prochain est le plus pauvre d'entre vous.

Il a donc écrit *Darkest England and the Way Out* en 1890 pour récolter des fonds, en réalité. Ce n'était pas le cas, et ce livre n'était pas écrit pour les salutistes. Il a été écrit pour récolter des fonds auprès du public britannique, pour récolter des fonds afin de soutenir le ministère social de l'Armée du Salut.

Donc, ce que vous voyez du ministère social de l'Armée du Salut, c'est peut-être en termes de soins aux sans-abri, de nourriture pour les gens à Noël, euh, euh, d'avoir des foyers pour les enfants adoptés qui ont besoin d'être adoptés, ou on les appelait autrefois des foyers pour les mères célibataires. Euh, euh, donc exercer un ministère de cette façon, ou exercer un ministère auprès des victimes du SIDA, des foyers pour les victimes du SIDA, etc. Donc, ce que vous voyez du ministère de l'Armée du Salut est issu de, euh, euh, *In Darkest England* et *The Way Out* en termes de ministère social organisé.

Donc, si vous descendez la Route 1, vous verrez probablement un magasin d'occasion de l'Armée du Salut, en fait, il se trouve près du restaurant Hilltop, qui a fermé dimanche soir. Mais pouvez-vous imaginer le magasin d'occasion de l'Armée du Salut ? C'est un magasin d'occasion assez grand sur la Route 1. Il se trouve à Saugus, en fait. Donc, ce que le public voit, c'est un magasin d'occasion.

Ce que le public ne réalise pas, c'est que le magasin d'occasions est là pour soutenir le ministère d'environ deux cents hommes qui vivent dans l'alcool ou la drogue. Et le magasin d'occasions soutient le ministère auprès de ces hommes. Et il y a une magnifique chapelle là-bas.

Il y a des résidences universitaires, des réfectoires, etc. Mais c'est un ministère pour les hommes qui consomment de la drogue ou de l'alcool.

Ensuite, ces hommes, dans le cadre du traitement, travailleront dans des magasins et ainsi de suite. Mais, euh, vous connaissez probablement ce ministère. Et c'est l'un des nombreux ministères dont dispose l'armée.

Euh, mais le service aux pauvres, euh, c'est, c'est intéressant. Oh, je, je ne peux pas. D'accord.

Je vais juste mentionner ceci, mais le service aux pauvres, qui parfois parmi nous sont des gens très riches. Donc, pour faire court, j'avais un ami, un ministre officier de l'Armée du Salut ; lui et sa femme travaillaient à Oakland, en Californie, et il y a des années, il y a eu de terribles incendies dans les collines d'Oakland, mais il s'agissait d'incendies d'immenses manoirs qui se trouvaient là-haut. Je veux dire, ce n'était pas seulement, ce n'étaient pas des incendies dans la ville ou quoi que ce soit, d'immenses manoirs, des gens très riches qui vivaient là-haut.

L'Armée du Salut se rend sur place pour aider les personnes en situation de catastrophe en leur fournissant de la nourriture, des vêtements, un logement, des abris, etc. Mon ami et sa femme se sont rendus sur place avec d'autres travailleurs de l'Armée du Salut, sur les lieux des incendies, des lieux qui étaient en train de brûler, etc., avec les pompiers. Ils y sont allés et ont installé leurs cantines, leur nourriture, etc.

Eh bien, ces gens qui ont tout perdu, en un sens, ils étaient pauvres, vous savez, euh, en un sens, pour mes amis, ils étaient les plus pauvres d'entre nous parce que même s'ils étaient très, très riches, ils sont sortis de chez eux et ils n'avaient littéralement rien, et ils sont venus dans les bras de l'Armée du Salut. L'Armée du Salut était là pour les aider dans leurs moments de grande détresse. Donc, le service aux pauvres ne signifie pas toujours le service aux personnes qui n'ont pas d'argent ou pas, euh, mais c'est le service aux personnes qui sont dans des situations où il y a une grande pauvreté, euh, dans leur propre vie.

Et cela pourrait être les pauvres, les gens des quartiers défavorisés, ou les pauvres qui ont tout perdu et qui ont besoin de l'aide de quelqu'un. Et donc, euh, donc c'était très bien parce que dans la ville d'Oakland, euh, après tout cela, toutes ces personnes ont organisé un grand dîner de reconnaissance pour l'Armée du Salut et pour remercier l'Armée du Salut de les avoir aidés dans leur moment de besoin. Donc, c'était vraiment bien.

Donc, euh, d'accord. L'Armée du Salut est l'opposé du Mouvement d'Oxford. Si vous cherchez un mouvement de la Haute Église et un mouvement de la Basse Église, euh, vous les trouverez dans le Mouvement d'Oxford et l'Armée du Salut.

Et vous trouverez tout ce qu'il y a entre les deux, mais ce n'est pas un cours du XIXe siècle. Donc, nous l'avons compris. Nous allons continuer ici.

D'accord. Y a-t-il des questions sur l'Armée du Salut auxquelles je peux répondre ou sur le Mouvement d'Oxford ? Avez-vous des questions sur ces deux mouvements du XIXe siècle auxquelles je pourrais vous aider ? Je pourrais vous en dire beaucoup plus

que ce que vous voulez savoir, euh, avec ma biographie de William, ma biographie de Catherine, et ainsi de suite. Je peux donc vous en dire beaucoup plus que ce que vous voulez savoir, mais tout ce qui vous intéresse est intéressant.

Bon, je vais m'arrêter ici parce que j'ai quelques annonces à faire et nous n'allons pas commencer une autre conférence. Au fait, nous allons passer à la neuvième conférence, qui porte sur la théologie de l'Église catholique romaine au XIXe siècle.

Donc, ce sera un point important de la prochaine conférence.

C'est le Dr Roger Green qui nous parle de son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Il s'agit de la séance 17 sur l'Armée du Salut.